

avons rapporté les deux strophes attribuées à M^r. Combault.

Tandem laborum, gloriosi Principes,
Fructum tenetis: fana passim corrunt:
Quin ipsa latè Roma victrix gentium,
Se christiano jam stupet subdi jugo.

Sævité tyrannus; at triumphante victimæ:
Alter per ensē victor, alter per crucem
Cœlo coronam laureati possident,
Fususque sanguis Christianos seminat.

Superba sordent Cæsares cadavera,
Queis urbs litabat impii cultus feras:
Apostolorum gloriatur ossibus,
Fixamque adorat collibus suis crucem.

Nunc ô cruore purpurata nobili,
Novisque felix Roma conditoribus,
Horum trophæis aucta, quantò veriùs
Regina fulges orbe toto civitas!

Sit sempiterno sempiterna laus Patri:
Sit sempiternum Filio Patris decus:
Qui necis ambos, æquus ambobus, tibi,
Divine, sit laus sempiterna, Spiritus.

La grandeur & l'intérêt du sujet m'engage à ajouter les deux odes suivantes. Il seroit difficile de chanter d'une manière plus noble, plus énergique, plus touchante, l'établissement de la religion chrétienne dans la capitale du monde; le courage, la sagesse & la puissance des deux grands hommes, auteurs, ou si l'on veut instrumens de cette merveilleuse révolution:

Quos junxit unus, vita dum manfit, labor,
Quos una clarat morte palma Martyres,

ne récite que le commencement, on s'arrête dans un endroit où le sens est terminé d'une manière tranchante & singulièrement touchante. Et enfin, d'un exemple il n'y a pas d'induction à faire en faveur d'une décomposition générale.